

« Morts de rire », et après ?

Deux hommes armés et cagoulés ont pénétré mercredi 7 janvier 2015 en fin de matinée dans la salle de rédaction de Charlie Hebdo et ouvert le feu sur les journalistes. Cabu, Charb, Philippe Honoré, Wolinski, Bernard Maris, Elsa Cayet, Tignous... ont perdu la vie brutalement. Dans leur fuite, les agresseurs ont encore abattu deux policiers.

Effondrée, atterrée, sentiment d'horreur, de stupeur, d'effroi, puis de colère proche de la haine.

« L'amour plus fort que la haine », ce titre de Charlie m'est revenu ; alors rester paisible et calme, surtout ne pas tomber dans le piège politique avec sa spirale de haines et de peurs.

Des criminels ont tué des hommes armés de gommets et de crayons, lâchement, avec des armes à feu... car si la satire blesse, elle ne tue pas. Ils s'en sont pris au cœur de notre démocratie : la liberté d'expression et de la presse.

Ces criminels n'ont pas tué Charlie Hebdo, ce qu'il représente est toujours vivant : le droit de rire, de critiquer, d'être irrévérencieux, de débattre, de donner son opinion... bref, cette liberté de penser et de s'exprimer qui nous est chère et dont nous sommes fiers.

Le soir même et les jours suivants, des millions de citoyens et de citoyennes, de tous âges, de toutes classes sociales, de toutes nationalités, de toutes convictions, se sont retrouvés sur les places et dans les rues... Des rassemblements de cœur et de pensée, une émotion et une prise de conscience qui ont réuni les citoyens et les citoyennes pour réaffirmer un bien commun : la démocratie, la défense des libertés, celles de tous.

L'école est montrée du doigt, elle ignore trop souvent une partie de sa jeunesse, voire l'exclut de ses parcours. En effet, ségrégation sociale et inégalités scolaires marquent de nombreux établissements. Bien sûr, l'école n'est pas la seule responsable, elle est partie prenante de la société. Mais elle peut être autre.

Hormis la famille, le premier monde humain pour les enfants n'est-il pas celui de la classe, de l'école ? Ne pourrait-elle pas être le lieu de rassemblement de tous les enfants quels que soient leur origine et leur milieu ? Dès les premières heures d'école, l'enfant pourrait faire ainsi ses premiers pas de citoyen. Il découvrirait l'empathie, il exercerait sa liberté d'expression et de pensée en articulation avec celle de l'autre.

Il est donc urgent de donner de la mixité sociale dans les établissements scolaires.

Une volonté politique indispensable et attendue !

Et avec cette mixité sociale généralisée sur tout le territoire, ce n'est pas n'importe quelle école qui permettra l'exercice de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Ce sera une école qui :

- établit d'autres modes de relation entre les personnes, entre les connaissances et les cultures, en offrant des situations de coopération, d'entraide, de partage, d'apprentissage par et avec l'autre et en laissant le temps de les construire ;

- forme des individus désireux d'appréhender le monde dans sa complexité et conscients d'appartenir à l'humanité en donnant à chacun les moyens de lire, de comprendre, de créer... et d'articuler ses désirs personnels avec les besoins du collectif ;

- permet le développement des capacités d'agir pour un monde humaniste avec des individus libres, responsables, dignes, fraternels, solidaires, coopératifs.

Cette école existe sur notre territoire. Trop peu d'enfants en profitent, car elle est méconnue et minoritaire.

La ministre de l'Éducation nationale a lancé « *une grande mobilisation de l'école* », elle a consulté la communauté éducative, notamment les associations partenaires de l'École, a écouté, entendu quelques-unes de leurs paroles, puis, le 22 janvier, lors d'une conférence de presse, elle a proposé ses premières mesures¹.

N'hésitez pas, Madame la ministre, à venir dans nos classes, vous serez étonnée par tous ces enfants qui exercent une citoyenneté réfléchie au quotidien... et dès la maternelle.

Catherine Chabrun

¹ Une lecture personnelle de son discours : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/43066>